

La bordée rouge

085_01_2020_0416
JPB-EA-06306
106462**

Sur l'océan majestueux
Pendant de long mois en silence
Rêvant aux astres dans les cieux
Les matelots rêvent de France
Mais un jour quel réveil
Sous le joli soleil
Tous les cœurs battaient d'espérance
Tout chante et ri sans arrêt
Car le sol natal apparaît

*A terre tous les marin
Depuis longtemps privés de tendresse
S'en vont avec entrain
Dans les bouges où l'on vend des caresses
Et là fou de désir au son d'une musique endiablée
Ils dansent les gars
C'est l'heure du plaisir
Des marins en bordée*

Du rendez-vous des Mathurins
Yvon le gabier fait la fête
Et la Margot le verre à la main
Aux gars joyeux vient tenir tête
Il fait bon se griser
L'affublant d'un baiser
Labelle entraîne sa conquête
Petit matelot méfie toi
Car dans les bouges
Le vice est roi

*Mais le petit gabier
Grisé sous les caresses ensorcelantes
Tu sais rien refuser
Celle qui croit être amoureuse
Et le petit foulard
Rapporté pour le front d'une mère
Oui maintenant souillé par le fard
D'une rôdeuse de barrière*

Le soir une fois dégrisé
Yvon comprend sa faiblesse
Par le remord le cœur brisé
S'en vient supplier sa maîtresse
Mais que voit-il au cou on voyait
L'objet que recherche sa tendresse
Quel métier fais-tu là répond-moi
Bien vite car sans ça gare à toi

*L'apache a répondu
Plus pâle sous la clarté des lampes
Alors c'est entendu
Pas de flancheurs sont les gars de ma trempe
Les couteaux ont brillé
Dans la nuit un long cri sort du bouge
Yvon s'est affaissé
Mère venez et pleurez
Ce fut la bordée rouge*